

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 83 (1932)
Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Etranger.

France. *Société forestière de Franche-Comté et des provinces de l'Est.* Le comité de cette association vient de désigner comme successeur du très regretté M. Schaeffer, en qualité de secrétaire-rédacteur, M. Sornay, conservateur des eaux et forêts, à Lyon.

Cette nomination est saluée avec une réelle satisfaction par les sylviculteurs romands qui entretiennent des rapports suivis et agréables avec la société forestière franc-comtoise.

Le « Bulletin », organe trimestriel de ce groupement sylvicole, auquel M. Schaeffer avait collaboré avec tant de succès, sera désormais rédigé par M. Sornay. Le forestier très averti qu'est M. Sornay connaît notre pays et s'intéresse, en particulier, aux questions d'améliorations pastorales si en faveur en Suisse.

Alors que, très récemment encore, il était chargé de la conservation de Chambéry, il a donné, en Savoie et en Haute-Savoie, une impulsion remarquable à cette branche annexe de la sylviculture.

M. Sornay est actuellement à la tête d'un service récemment instauré : celui de chef de la commission de pêche et de pisciculture des bassins du Rhône et du Rhin. C'est à ce titre que ce distingué sylviculteur sera appelé à traiter, avec nos autorités forestières fédérales, maintes questions intéressant la pêche dans le lac Léman.

A. Barbey.

BIBLIOGRAPHIE.

R. S. Troup. Exotic forest trees in the British empire. 1 vol. in-8° de 259 p., avec 4 cartes. Oxford University Press. 1932. Prix : relié 20 sh.

La question des essences exotiques à employer dans les plantations forestières est de grande importance pour l'empire anglais. La 3^{me} conférence des délégués forestiers de celui-ci, réunie en 1928, y a voué toute son attention et a exprimé le désir qu'une publication d'ensemble lui soit consacrée.

Telle est l'origine de ce travail de M. le professeur *Troup* qui, à côté de son enseignement à l'École forestière d'Oxford, dirige l'Institut forestier impérial.

Ce livre contient l'énumération de plusieurs centaines d'espèces (15 *Abies*, 31 *Acacia*, 95 *Eucalyptus*, etc.), dont celles du genre *Eucalyptus*, à elles seules, comprennent 60 pages.

Mais il ne s'agit pas d'une « flore ». Ce livre ne contient pas la description des espèces citées. Il se borne à renseigner sur leur aire naturelle de dispersion, et sur les essais tentés, jusqu'ici, pour en faire la culture dans les différents dominions de l'Empire. Ouvrage avant tout de statistique, qui s'achève par deux appendices, consacrés aux climats de l'Australie et de l'Afrique du Sud.

Une telle récapitulation et mise au point sera de la plus grande utilité pour tous ceux qui, dans le Royaume-Uni — et ils sont nombreux — ont à s'occuper d'exotiques. Elle représente, de la part de son auteur, une grosse somme de travail fort méritoire.

H. Badoux.

E. Hitz. Leitfaden für die praktische Forstwirtschaft. Un vol. in-8°, avec 11 planches hors texte et 59 illustrations dans le texte. — Commissionnaire : H. R. Sauerländer & C^{ie}, à Aarau. 1932. Prix : relié 11 fr.

Un forestier français a cru devoir, dans un article paru l'an dernier, émettre cette opinion : « à l'heure actuelle, la science forestière se trouve très en retard par rapport à d'autres sciences, dont le remarquable et rapide développement nous paraît de plus en plus merveilleux. » — Il conviendrait d'examiner l'opportunité qu'il y avait d'établir un pareil certificat de pauvreté. Mais nous en abandonnerons le soin à de plus compétents.

Bornons-nous ici à dire qu'on peut, sans être accusé d'immodestie, s'inscrire en faux contre une proposition aussi étonnante, dénotant un manque surprenant d'orientation.

Il nous paraît, au contraire, que depuis le commencement du siècle, la science forestière a progressé à une allure très réjouissante. Que l'on veuille bien songer — s'en tenant aux conditions de notre pays — à tous ces progrès récents dont bénéficie maintenant la forêt : suppression de la coupe rase; retour successif à la régénération naturelle; traitement en haute futaie de presque toute l'étendue boisée; abandon total de l'éclaircie par le bas et son remplacement par l'éclaircie jardinatoire et par le haut; abandon des méthodes empiriques d'aménagement et leur remplacement par la méthode du contrôle, avec inventaire intégral fréquent des peuplements; amélioration magnifique du réseau des chemins forestiers, même dans les régions élevées; soins cultureux comprenant un choix plus judicieux des semences forestières employées, le maintien du sol forestier en bon état de fertilité, le mélange des essences, l'application progressive de l'élagage des branches sèches, soit, en un mot, tout ce qui contribue utilement à augmenter l'accroissement et la qualité des bois; l'exploitation des coupes faite par un personnel de bûcherons bien stylé et outillé, surveillé et rétribué par le propriétaire forestier; utilisation logique et vente rationnelle des produits ligneux; une lutte contre les torrents, par le boisement du bassin supérieur d'alimentation, dont l'effet s'avère si utile que les coûteux travaux d'art, construits autrefois, tendent à devenir superflus, etc., etc.

En vérité, ne sont-ce pas là de beaux progrès, dûs irréfutablement au réjouissant développement ininterrompu de la science forestière? Aveugle serait qui oserait le contester.

Tous ces changements, survenus très rapidement, ont nécessité une mise au point des théories professées par ceux qui, à un titre quelconque, s'occupent d'enseignement. Ainsi, pour la formation des gardes forestiers et l'instruction des propriétaires forestiers.

C'est ce dont s'est rendu compte l'« Association suisse des préposés forestiers ». Elle a voulu pouvoir donner à ses membres un *Traité pratique de sylviculture*, bien à jour et complet. Il faut la féliciter, d'abord de cette idée, et puis de s'être adressée, pour la rédaction d'un tel volume, à M. E. Hitz, inspecteur forestier à Schaffhouse, le rédacteur de son journal mensuel, le « *Praktischer Forstwirt* ».

Faute de place, nous ne pouvons ici entrer dans beaucoup de détails au sujet de ce livre fort intéressant et vraiment réussi.

Dans son introduction, M. Hitz a su caractériser très bien les tendances actuelles de la sylviculture, dire l'importance de la forêt et relever le bel effort, apparent dans tout le pays, en vue d'en améliorer la production.

Dans les chapitres suivants se retrouve, comme un leitmotiv, un plaidoyer en faveur de la haute futaie traitée suivant un des modes jardinatoires, de l'éclaircie par le haut, de la rationalisation dans l'économie forestière et de ce qu'il faut comprendre par là.

Il traite le domaine entier de la science forestière : culture des bois, aménagement, protection des forêts, politique forestière, etc.

Partant de la constatation que, dans quelques cantons de la Suisse orientale, la forêt privée comprend près de la moitié de l'étendue boisée totale, il émet le vœu que l'on vienne, mieux que jusqu'ici, en aide au

propriétaire forestier privé. Celui-ci, trop souvent, ne connaît de l'Etat que son gendarme : que ne lui donne-t-on aussi des conseils et des encouragements, en faisant appel à son intérêt. Idée excellente, à la réalisation de laquelle le corps forestier a le devoir de s'attacher, et prometteuse aussi de réjouissants résultats. M. Hitz fait plusieurs suggestions à cet égard. Il voudrait, et sans doute a-t-il raison, voir se développer davantage les réunions parcellaires, auxquelles la loi forestière fédérale promet l'appui financier de l'Etat et qui, néanmoins, sont restées lettre morte.

Nous avons eu grand plaisir à lire, six pages durant, les considérations, aussi sensées qu'opportunes, émises par l'auteur sur l'esthétique en forêt. Il y a là d'utiles conseils pratiques.

Le chapitre qui m'a donné le moins de contentement est celui consacré à la « Protection des forêts » : l'auteur ne s'y meut pas très à l'aise. Aussi a-t-il été la victime de quelques petites méprises. C'est ainsi, qu'à page 321, il confond le némate de l'épicéa (*Nematus abietum*) avec un autre hyménoptère, dont la biologie et l'importance sont totalement différentes. Et puis, pourquoi s'allonger tant sur la Nonne (bombyce moine), dont l'importance pratique en Suisse est nulle, et ne rien dire de la pyrale grise (*Steganoptycha pinicolana*) du mélèze qui, périodiquement, ravage les mélèzeins des Grisons et du Valais ? Dans une prochaine édition, ce chapitre devrait être revu de près. De même celui consacré aux « Caisses de réserve forestières », vraiment un peu sommaire.

Ces quelques réserves au sujet de détails, exprimées surtout pour montrer l'intérêt avec lequel nous avons lu ce livre, ne diminuent en rien sa grande valeur. Si nous ajoutons qu'il est écrit très clairement, dans un style qui respire un confiant optimisme, c'est dire que nous ne saurions qu'en recommander chaudement l'achat à tous ceux que ces questions intéressent.

Tous nos compliments à l'auteur, à l'association éditrice et à l'imprimeur. Ce livre sans prétentions vient bien à son heure. *H. Badoux.*

Station de recherches forestières du Gouvernement général de la Corée, Japon. — T. Nakai : Flora sylvatica koreana. Tome XIX. Ulmaceae et Moraceae. Un vol. gr. in.-8°, de 131 p. avec 16 cartes et illustrations dans le texte et 41 planches hors texte. Keijyo, Japon, 1932.

Dans le cahier n° 10/1929 du « Journal », nous avons déjà attiré l'attention de nos lecteurs sur cet ouvrage monumental, vraiment magnifique. Le présent tome de cette « Flore forestière de la Corée » est consacré aux Ulmacées et aux Moracées. C'est le 19^{me} de la série. Il est présenté de même façon que le 17^{me}, analysé ici en 1929.

En Corée, le genre ormeau (*Ulmus*) est représenté par 6 espèces : *Ulmus macrophylla*, *laciniata*, *macrocarpa*, *manshurica*, *Davidiana* et *Coreana*. L'avant-dernier est le même que notre orme champêtre, *U. campestris*.

Le micocoulier (*Celtis*), fréquent sur les rives de la Méditerranée, mais qui manque dans la forêt suisse, compte en Corée pas moins de 9 espèces spontanées.

De la famille des Moracées, la Corée héberge les genres suivants croissant à l'état spontané : *Morus* (mûrier; 3 espèces); *Broussonetia* (2 esp.); *Cudrania* (1 esp.); *Ficus* (figuier, 3 esp.).

Les planches hors texte, sur papier de luxe, montrant feuilles, fleurs et fruits, sont d'une exécution parfaite. Ces descriptions botaniques de M. le professeur T. Nakai, directeur du jardin botanique de l'université impériale de Tokyo, restent un modèle du genre, à tous égards. *H. B.*

Sommaire du N° 5

de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“; Redaktor: Herr Professor Dr. Knuchel.

Aufsätze: Urwald und Plenterwald. — Forstliche Studienreisen (Schluss). — Die neue zürcherische Wirtschaftsplaninstruktion. — **Mitteilungen:** † Forstmeister Ernst Volkart, Bülach. — **Forstliche Nachrichten:** Kantone: Zürich, Baselland. — Ausland: Deutschland. — **Bücheranzeigen.**